

## L'Afro Connexion : boxer avec les mots

Éric Robitaille

---

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41255ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Robitaille, É. (2002). Review of [L'Afro Connexion : boxer avec les mots]. *Liaison*, (116), 43–43.

# L'Afro Connexion : Boxer avec les mots

Éric Robitaille



La modestie et le rap sont rarement compatibles. Les musiciens qui pratiquent ce genre musical se distinguent plutôt par leur assurance, la foi en leur talent, le goût du défi et la provocation. En ce sens, la ville d'Ottawa peut se vanter d'héberger un authentique groupe de rap avec l'Afro Connexion. Les membres en maîtrisent l'attitude et les codes. Leurs performances sont exécutées avec talent et virtuosité. Le premier disque autoproduit de la formation, *Le son de l'Afro*, en est une démonstration convaincante.

Lorsqu'on le rencontre hors de la scène, David Muipatayi, le pilier de l'Afro, paraît pourtant bien calme et modeste. Le contraste est saisissant entre David et son personnage de ZPN. ZPN, c'est son nom d'artiste. Le Z fait allusion au Zaïre, le pays d'origine du chanteur. Celui qu'on entend sur scène ou sur disque, ce n'est pas David, mais bien ZPN.

David Muipatayi explique que le rap est un combat, un duel non-violent dans lequel l'on boxe avec les mots plutôt qu'avec les poings. Il ne faut donc pas se surprendre si les camarades de l'Afro Connexion se placent en vedette dans leurs chansons, narguant leurs collègues rappers et se complimentant sur leur sens du rythme et sur leur maîtrise de la parole. Il ne faut pas s'en étonner, puisque sur scène ce ne sont pas des individus, mais plutôt des personnages qui deviennent une extension de ces individus. Le rap, le défi, l'arrogance, bref cette boxe musicale, tout ça n'est qu'un jeu dont les initiés connaissent les règles.

La boxe elle-même est d'ailleurs devenue le sujet d'une chanson de l'Afro. Dans «ZPN bomayé», David Muipatayi revit par procuration un souvenir d'enfance qui l'avait ravi. Le fameux combat entre Mohammed Ali et Georges Foreman dans le stade de Kinshasa en 1974. Soixante mille spectateurs en délire criaient : «Ali bomaye» («Alié, tue-le»). ZPN a choisi de reprendre ce slogan et de l'appliquer à ses propres combats, sur un fond musical rappelant le fameux «Eye of the tiger» popularisé dans les films où boxe Rocky Balboa. Mike Tyson étant le nouveau

pugiliste fétiche de Muipatayi, on peut souhaiter la création d'une prochaine composition dont le titre serait : «ZPN, croque-lui l'oreille».

La dénonciation des injustices, du racisme, de l'intolérance, de la pauvreté, de la ghettoïsation et de la situation de l'Afrique est aussi très présente dans les textes de l'Afro Connexion. Les membres du groupe (ZPN, Lynx, Olympe, Léo et Tosh) y proposent un discours plutôt moralisateur, voire même vengeur, comme s'ils étaient les messagers de Dieu rappelant aux tyrans que celui qui vit par l'épée périra par l'épée. D'ailleurs, la présence spirituelle du Créateur est souvent évoquée par l'Afro Connexion, ZPN saluant même au passage Celui qu'il appelle «de barbu à l'étage supérieur».

Une force du groupe qui semble sous-exploitée est la participation d'Olympe, la seule fille en règle de l'Afro Connexion. La pièce «Conflit d'esprit», qu'elle a écrite et qu'elle interprète, me semble la plus réussie du disque. La sensibilité féminine, le désarroi amoureux, la confusion des sentiments et la qualité de l'interprétation rendent cette chanson susceptible de rejoindre un public plus large que les traditionnels amateurs de rap et de hip-hop. Parce que ceux-ci risquent d'apprécier de toute façon l'énergie dansante de ZPN et sa bande. Mais le marché francophone de l'Ontario n'est certainement pas viable pour un groupe de rap et les radios commerciales québécoises demeurent plutôt frileuses face à ce genre de sonorités.

Pour vivre de son art, l'Afro devra donc aller se frotter au milieu rap montréalais où la compétition est déjà féroce et la place, limitée. L'Afro Connexion a beau savoir boxer, elle devra quand même apprendre à lancer un peu mieux ses attaques si elle veut tenir le coup entre les câbles, devant de nombreux adversaires coriaces. L'Afro a déjà effectué une première percée aux FrancoFolies de Montréal l'été dernier. Et force est d'admettre qu'elle a tenu le coup au premier round. ●



Afro Connexion,  
*Le son de l'Afro*,  
Indépendant, Ottawa,  
2002, Produit par  
l'Afro Connexion.

www.afroconnexion.com